

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 253

AUX ENFANTS DE MARIE
CHEZ LES DAMES URSULINES

Grenoble Carême 1847

+

Aux Enfants de Marie
Chez les Dames Ursulines.

De la seule Vocation

Obsecro itaque vos... ut
digne ambuletis vocatione qua
vocati estis. Eph. IV, 1.

Je vous conjure de vous
conduire d'une manière qui soit
digne de la vocation à laquelle
vous avez été appelés.

Je vois ici autour de moi des âmes religieuses et des âmes du monde, et parmi celles-ci: des enfants des jeunes filles, des épouses, des mères, des veuves peut-être, c'est-à-dire toutes les vocations, eh bien! je veux me placer à la hauteur de mon cher auditoire : je vous parlerai des diverses vocations chrétiennes.

Et puisque nous sommes assemblés ici au nom



de Marie dont vous vous dites les enfants, et moi aussi, si vous le permettez, c'est à Marie même, c'est à sa vie et à ses vertus que j'emprunterai, autant que possible, mes exemples et mes leçons.

Je ne puis douter qu'elle ne me soutienne et ne bénisse mes efforts puisque mon unique but, elle ne peut l'ignorer, est de vous exciter à lui plaire toujours davantage en vivant, comme elle, aussi près que possible de son Fils bien-aimé, Jésus. Toutefois, veuillez lui adresser pour moi au fond du coeur une petite prière et je serai plus assuré de sa bénédiction.

C'est votre intérêt autant que le mien car si je vous dis de meilleures choses, vous trouverez dans mes paroles plus de profit et moins d'ennui.

La vocation, c'est l'appel, le choix de Dieu à telle ou telle mission qu'il nous veut confier sur la terre.

Dieu ne nous a point jetés au hasard ici-bas, comme parle l'impie. C'est un architecte - Le monde est son oeuvre - nous en sommes les pierres vivantes. D'avance il nous a destinés à telle ou telle place, nous a taillés, sculptés, ciselés pour cela et nous ne serons bien que là.- (a)

De là ces différences que nous remarquons dans la vie et que des insensés voudraient remplacer par une égalité chimérique.

De là aussi la nécessité de nous aimer les uns les autres sans distinction de condition - que feraient les chapiteaux sans la base des colonnes? -

C'est comme le corps humain. - Est-ce que le pied jalouse la main, est-ce que la main jalouse l'oeil? Mais l'oeil méprise-t-il la main ou la main le pied?

(a: Note marginale:) de cet édifice sublime que l'on nomme l'Eglise qui a son fondement sur la terre et son couronnement dans le Ciel.



Voulez-vous une autre comparaison - Nous sommes une grande famille. Dieu est notre Père et notre Mère. Or, c'est le faible des Pères et des Mères quand ils voient leurs enfants grandir et quelquefois dès leur naissance, de choisir d'avance la position qu'ils veulent leur faire et où ils espèrent les voir heureux. Malheureusement comme ils ne sont pas maîtres de l'avenir et qu'ils ignorent même ce qui surviendra, ils font souvent de faux calculs - qui compte sans son hôte compte souvent deux fois. Telle enfant que l'on destinait à un brillant mariage, je ne sais quelle idée la prend, elle veut être religieuse et les parents s'en attristent longtemps. Telle autre Dieu la retire à lui toute jeune et non plus dans un simple couvent cette fois mais dans la grande Communauté du Ciel. Sans doute, elle y sera bien plus heureuse, mais cela vaut-il mieux pour les pauvres parents ?

Donc, Dieu est notre père et nous sommes ses enfants et d'avance, avant même que nous soyons nés, avant même que personne puisse songer à notre naissance future, Dieu y songe, Dieu la connaît, et Dieu dit d'avance : cette enfant-là je la mettrai sur telle route, et comme il peut tout, il nous prépare d'avance le long du chemin avec certaines épreuves dont nous aurons besoin pour ne pas perdre le Ciel de vue, et ne pas trop nous arrêter en route, certaines joies aussi et certains secours qui nous empêcheront de perdre courage et de nous laisser défaillir le long du chemin.

Si nous allions, par notre faute surtout, prendre une autre que celle-là même qu'Il nous a destinée, il ne nous abandonnerait pas sans doute, car il est Père après tout et il ne peut pas ne pas nous aimer, mais du moins nous ne trouverions pas sous nos pas les petites douceurs que sa bonté nous avait préparées, et nous rencontrerions à la place bien des épreuves qui n'étaient pas faites pour nous, et que nous trouverons bien lourdes parfois.

Vous le voyez donc, combien, je ne dis pas pour notre salut, mais même pour notre bonheur en ce monde, combien il est important que nous ne nous trompions pas de voie et que nous suivions bien tous notre vocation.



II.

Or, quelle est la véritable vocation ? car à mes yeux, il n'y a qu'une véritable ?

La seule véritable vocation.. c'est le mariage.

Je vous étonne. Vous pensiez peut-être que parce que je suis religieux j'allais vous dire tout autre chose. Je pensais comme vous autrefois. J'avais une soeur qui était religieuse et qui ne me parlait jamais dans ses lettres que de faire comme elle. Je la priai de s'abstenir désormais de ces invitations. Et je restai bien 5 ou 6 ans avec la pensée d'être religieux un jour sans oser m'en ouvrir à personne. J'aurais craint surtout de m'ouvrir à un religieux de peur qu'il ne me prit au collet et ne me contraignît à le suivre plus vite que je ne l'aurais voulu - Je m'étais bien trompé. La première fois que je me suis ouvert de ces choses, je ne le fis qu'avec précaution et le religieux à qui je m'étais adressé, voulant sans doute m'obliger à parler plus clair et à être moins irrésolu, me conseilla le mariage et cette méthode lui réussit.

Donc, pour revenir à la question qui nous occupait tout à l'heure je répète qu'il n'y au fond qu'une seule vocation véritable, le Mariage.

Mais entendons-nous: il y a deux sortes de mariages. Il y a les épousailles avec un homme - et les épousailles avec Dieu et sous le nom de mariage j'entendais ces deux choses - et ce rapprochement vous ne devez pas le trouver déplacé puisque c'est à l'Apôtre S. Paul que je l'emprunte. - Nous parlant de la première de toutes les unions, celle de nos premiers parents, il nous avertit que ce n'est là qu'une figure de l'union spirituelle, disons le mot, du mariage de Jésus avec les âmes - Et quand Adam s'écria à la vue d'Eve que lui présentait le Seigneur : Voici l'os de mes os et la chair de ma chair, c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à son épouse - c'était nous marquer d'une manière figurée ce que le psalmiste devait dire un jour aux âmes que le Seigneur devait se choisir pour épouses : Ecoute ma fille, et vois (ce que Dieu te demande) : Oublie ton peuple et la maison de ton père (et viens avec lui) car le Roi



s'est attaché d'amour à ton âme.

Et la joie avec laquelle il reçut son épouse des mains de Dieu nous disait d'avance sous cette figure ces paroles du Sauveur : /Celui/ quiconque aura quitté pour moi sa maison ou ses frères ou ses sœurs, ou sa mère, ou son épouse, ou ses fils, ou ses terres pour l'amour de moi, celui-là recevra le centuple en ce monde et il héritera de la vie éternelle (Math.19,20)

Il y a donc deux grandes vocations : l'Etat de virginité ou le célibat accepté volontairement pour Dieu qui est le mariage avec Dieu, et l'état de mariage ordinaire; si je les désigne toutes /ainsi/ deux sous le même nom afin de vous bien faire comprendre et retenir une chose trop souvent oubliée; c'est que toute vocation est la même quant au but, elle ne diffère que quant au mode, au moyen d'atteindre ce but.

Le but de toute vocation en cette vie est d'accomplir la volonté de Dieu sur nous, le but qu'il a eu lui-même en nous créant.

Or, ce but, quel est-il? - Notre Seigneur nous l'a déclaré bien nettement.

"Maître, demanda un jour à Jésus un Docteur de la loi, quel est le grand commandement de la loi:- Jésus lui dit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit. C'est là le premier et le plus grand commandement - Et voici le second qui lui est semblable - Diliges proximum tuum sicut te ipsum.- Vous aimerez votre prochain comme vous-même - En ces deux commandements sont renfermés toute la loi et les prophètes? Math.23, 35-40.

Avez-vous compris. Toute la loi, et par conséquent la volonté de Dieu, et par conséquent le but de notre vie à tous, c'est de nous dévouer à Dieu et de nous dévouer au prochain

C'est aussi là notre vocation et en cela toutes les vocations se ressemblent.(a)

(a: Première rédaction barrée;) Notez bien ceci et pesez bien ces paroles - Se dévouer à Dieu et au prochain.

1° Se dévouer à Dieu d'abord.

Elles sont donc dans l'illusion les âmes qui, appelées au mariage....

(b): (7.34) (c): (7.33)



(a) Elles seraient donc dans l'erreur les âmes qui voudraient se consacrer à Dieu, fut-ce même dans un ordre purement contemplatif, à la Trappe, ou au Carmel, ou dans une chartreuse et qui ne voudraient pas en même temps se dévouer à leur prochain, par tous les moyens qui leur sont laissés par la règle: la prière et la mortification offertes à Dieu pour toutes les âmes qui en ont besoin, en particulier pour les plus nécessaires, connues ou inconnues.

Elles seraient aussi dans l'illusion, et cela est plus commun peut-être, les âmes qui, appelées au mariage se croiraient dispensées du soin de plaire à Dieu et de servir Dieu de toutes leurs forces à cause du devoir qui leur est imposé de plaire à leur mari, et la difficulté souvent d'allier l'un avec l'autre. C'est là une des épines du mariage: "Je voudrais, disait Saint Paul, que vous fussiez tous comme moi (I. Cor. 7, 7.) c'est-à-dire non mariés. - Je voudrais vous voir affranchis de tant de soucis (7, 32) car la femme qui n'est pas mariée et celle qui est vierge s'occupent du soin de plaire au Seigneur; afin d'être sainte de corps et d'esprit; mais celle qui est mariée doit s'occuper aussi du soin des choses de ce monde et de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari(b) et ainsi son cœur est partagé.(c)

Ce partage, ce tiraillement du cœur en deux sens contraires quelquefois, c'est, je le répète, une

(a: Note marginale:)

- (1. Elles seraient donc dans l'illusion - religieuses
qui ne se dévouent pas au prochain.
- (2. _____ Filles ou veuves ne s'occupant que
d'elles-mêmes et de Dieu.
- (3. _____ Jeunes filles qui se marient pour se
faire servir et non pour se dévouer.
- (4. _____ qui se croient dispensées de
travailler à plaire à Dieu de toutes leurs forces.

Dieu vous a fait pour lui et vous veut à lui. S'il vous donne le mariage, ce n'est pas pour vous laisser vous éloigner de lui, mais pour vous aider au contraire à faire la route en vous donnant une rampe, un bâton de voyage. L'un des premiers devoirs des époux est de s'aider l'un l'autre à supporter le poids de la vie et à monter au Ciel, où ils ne seront plus séparés.

(b): (7.34) (c): (7,33)



des épreuves du mariage, mais qui ne dispense point du devoir de travailler à servir Dieu et à lui plaire. (a)

Elles seraient aussi dans une triste illusion celles qui penseraient que se marier soit devenir libres et n'avoir qu'à se laisser admirer et servir. Elles reconnaîtraient leur illusion bien vite et l'apprendraient à leurs dépens.

Elles seraient aussi dans l'illusion les jeunes filles ou les veuves qui renoncent au mariage et qui se croiraient par là libres de dépenser leur temps en futilités, n'ayant à s'occuper que d'elles-mêmes et de Dieu et jamais à leur prochain. Elles seraient dans l'illusion, (j'ai dit dans l'illusion remarquez-bien et non dans le péché) je veux dire qu'elles ne seraient pas dans une voie parfaite et n'aiment pas Dieu peut-être autant qu'elles se l'imaginent, car si vous n'aimez pas, dit S. Jean, votre frère que vous voyez, comment pourriez-vous aimer Dieu que vous ne /vous ne/ voyez pas?(I. Joan.V,20) - Mais, me dit-on, cela ne m'empêche pas d'aimer mon prochain - Je vous réponds que ce n'est pas aimer que de ne pas se dévouer selon ses forces et ses moyens. "Mes petits enfants,

(a: Notes marginales :) Laisser les choses telles qu'elles étaient et passer tout ce qui est en marge: (Voir page 285 à la fin de la II^e partie)

Mais elles sont aussi dans l'illusion celles qui pensent que pour entrer en religion il faut n'avoir pas de coeur, de pas sentir le besoin d'aimer; c'est là une grande et très grande erreur - qui a contribué, j'en suis sûr, à entraîner bien des âmes hors de leur voie; pour moi, je soutiens le contraire: je soutiens que si une âme qui ne sent point ou qui sent peu est capable de faire une bonne religieuse parce qu'elle a peu de luttes à soutenir et que la vertu lui est comme naturelle, elle ne fera jamais cependant qu'une religieuse ordinaire, et que les meilleures religieuses sont les âmes, ardentes, généreuses, avides d'aimer et de se dévouer, mais qui savent retourner vers Dieu ces aspirations ardentes qui leur viennent de Dieu. Pensez-vous que les Catherine de Sienna, les Thérèse, les Rose de Lima, les Brigitte, les Angèle de Merici, les Jeanne de Chantal n'étaient pas des âmes ardentes et ne savaient pas aimer? - Si bien; mais au lieu que d'autres



disait encore le même Saint Jean, n'aimons pas de parole et de langue, mais par oeuvres et en vérité. - C'est par là que nous connaissons que nous sommes dans la vraie voie." (1. Joan. IV, 18.19) Certes, S. Jean se connaissait en amour de Dieu, et s'il nous assure que l'on ne peut vraiment aimer Dieu sans se dévouer de quelque manière au prochain, qui donc osera seulement mettre la chose en doute?

Non; (a) jeune fille, voulez-vous consacrer à Dieu votre jeunesse et votre chasteté; veuve, voulez-vous comme Anne la Prophétesse vous retirer aux pieds du Sanctuaire et vous aussi vous consacrer au Seigneur! Allez! vous faites une sainte et douce chose; mais consacrez-vous aux bonnes oeuvres, et que, sous le souffle de Dieu, vous choisissiez la part de Marthe ou celle de Marie, que vous vous dévouiez aux oeuvres de zèle ou à la vie purement contemplative, n'oubliez jamais que vous vous devez à vos frères, et au besoin des âmes en même temps qu'à Dieu. C'est ainsi que Marie, le Modèle et la Reine des Vierges se retira dans le temple dès l'âge de 3 ans, et là, aux pieds des Saints Autels se dévoua, sans nul doute au soin des pauvres et des orphelins, ou à toute autre oeuvre compatible avec son âge et sa condition.

se contentent de donner à leur coeur l'affection d'une créature et s'en trouvent remplies, ces âmes plus profondes et plus larges trouvent insuffisantes toutes les affections de la terre, et ne trouvent et ne cherchent qu'en Dieu leur rassasiement. Le trait de Sainte Chantal à la cour des Ducs de Lorraine.

Nulle âme n'est faite pour vivre seule. Il nous faut un amour au coeur, mais cet amour nous pouvons le chercher à terre ou au Ciel, dans un coeur d'homme ou dans le Coeur de Dieu, à nous le choix. Et c'est là la différence des vocations.

2° J'ai dit ensuite que toute vocation, suppose qu'en même temps qu'on se dévoue à Dieu on se dévoue aussi au prochain...

(a: Première rédaction barrée:) Jeune fille, voulez-vous rester ce que vous êtes ou bien, êtes-vous veuve, vraiment veuve sans enfants et résolue à demeurer dans la continence, sans cependant entrer en religion; dévouez-vous aux bonnes oeuvres en même temps qu'au service de Dieu; et si vous n'avez cette oeuvre de miséricorde ou de zèle dans votre propre maison, allez la



Etes-vous engagée dans les liens du mariage, dévouez-vous à votre mari, à vos enfants, à vos affaires, à tous vos devoirs d'intérieur et du dehors, mais ne perdez jamais de vue que vous devez surtout vous dévouer à Dieu; qu'il est non seulement votre premier père, mais encore votre premier époux, que dès lors, il a droit dans votre cœur, à la première place, et que s'il vous a unie à un homme, ce n'est pas pour vous détacher de lui, mais pour adoucir la route à votre faiblesse et vous aider l'un par l'autre à monter vers lui - C'est ainsi que Marie comprit le mariage (et sans parler du vœu de virginité qu'elle et Joseph avaient fait d'avance) et qu'ils ont gardé, mais qui est une vocation exceptionnelle, elle avait compris que son devoir était, tout en se dévouant à Dieu, de se dévouer aussi à Saint Joseph et elle le fit de toute son âme, le suivant partout où il allait et lui obéissant avec amour en toutes choses. Oh! que de bontés et de prévenances elle dut avoir pour lui et de quelle joie elle dut inonder souvent l'âme de son chaste époux lorsque, dans ces entretiens intimes qu'ont ensemble les âmes qui s'aiment véritablement, elle lui dévoilait tous les trésors de son âme et lui en livrait les chastes parfums.

Etes-vous veuve - dévouez-vous à vos enfants, si vous en avez. C'est là votre première oeuvre; et peut-être ferez-vous bien d'en faire votre seule oeuvre quelquefois. Aimez vos enfants, appliquez-vous à former de longue main leur intelligence aux choses de la foi, leur jeune cœur à l'amour de Dieu et de la vertu, à leur inspirer pour vous-même un profond respect et un amour et une confiance plus grands encore que le respect. Avec cela vous aurez déjà bien assez à faire, et le plus souvent cette oeuvre vous suffira. Elle vous fera trouver aussi toutes vos joies dans la retraite et le silence, elle vous aidera à rester unie à Dieu et vous sauvera. - Gardez vos enfants avec dévoue-

chercher au dehors, autant que la prudence chrétienne et les convenances de votre état vous le permettront. - C'est ainsi que Marie, avant son mariage, s'était retirée dans le temple et s'y dévouait au soin des pauvres et des orphelins, à toutes les oeuvres compatibles avec son âge et sa condition.



ment et avec amour et vous serez toujours bien gardée, /vous/ aimée, et Dieu vous bénira.

C'est ainsi que Marie, après la mort de Joseph, se dévoua tout entière au soin et à l'amour de son fils, l'accompagnant partout (a) autant que la retenue de son sexe le lui permettait, partout dans ses courses apostoliques, à la dernière Cène, au Cénacle, devant les tribunaux, sur le Chemin de la Croix, au Calvaire, au Sépulcre, partout dans la vie, à la mort, et après la mort même.

Et lorsqu'elle eut perdu son fils que fit-elle, elle en adopta un autre et avec lui tous les fidèles; elle s'attacha aux Apôtres, instruisit les Evangélistes sur bien des circonstances ignorées ou obscures de la vie de son fils, en un mot, elle se dévoua jusqu'à sa mort à tous les besoins matériels et spirituels de l'Eglise naissante; et ainsi, avant d'être notre Mère aux Cieux, elle avait rempli ici-bas le rôle de Mère des Chrétiens. C'est là votre Modèle, ô veuves qui restez dans le monde veuves vraiment veuves, comme le dit l'Apôtre, qui, affranchies par Dieu de tous les soucis et de toutes les préoccupations de la vie, vous devez encore vous oublier vous-mêmes pour vous dévouer au bien, selon l'attrait que Dieu vous a donné. Et ce que je dis aux Veuves, je le dis aussi à vous, qui que vous soyez, âmes pieuses, qui tout en restant dans le monde, avez résolu de garder à Dieu seul les élans de votre âme et votre chasteté. - Dévouez-vous aux bonnes œuvres en même temps qu'au service de Dieu, et si vous n'avez cette oeuvre de miséricorde ou de zèle dans votre propre maison, allez la chercher au dehors, autant que la prudence chrétienne et les convenances vous le permettront.

Avant de quitter cet ordre d'idées, je sens le besoin de dire un dernier mot, de dissiper quelques nuages et quelques préjugés.

On croit assez généralement dans le monde que pour faire une bonne religieuse, il faut avoir de ces tempéraments calmes, froids, qui sentent peu, qui se donnent peu, qui aiment peu.

De là, chez quelques personnes mariées, un certain dédain pour les âmes religieuses. Ce sont, pensent-elles, des personnes qui ne sentent pas comme nous, qui n'ont pas de cœur.

(a: phrase barrée:) prenant sa part de toutes ses œuvres.



De là aussi chez quelques jeunes filles qui se sentent inclinées à la vie religieuse de grandes perplexités d'âme et de grands effrois. Une fois considérée, il faudra donc n'aimer plus personne au monde, personne que Dieu seul, mais en aurais-je bien le courage et ne vaut-il pas mieux mener une vie moins parfaite où mon cœur pourra trouver quelque aliment, que d'embrasser une plus grande perfection qui sera, je le sens, au-dessus de mes forces!

Il y a là une grande erreur que je tiens à rectifier pour l'édification des unes et la consolation des autres.

Vae soli - Malheur à celui qui est seul, nous dit l'Autour Sacré. Nous ne sommes pas faits pour rester seuls sur la terre, et s'il fallait inévitablement ou se marier ou rester seul et sans amour sur la terre, je vous dirais sans hésiter, mariez-vous toutes, cet état est le plus parfait - Mais non, renoncer au mariage n'est pas renoncer à l'amour, c'est en vouloir davantage, et au lieu que des âmes cherchent l'amour d'un homme et s'en contentent, d'autres ne trouvent pas que ce soit assez pour elles et cherchent l'amour et si je l'ose dire la main d'un Dieu; et plus une âme est ardente, plus elle est avide d'aimer et de se donner, plus elle est capable de faire une religieuse, une sainte, si elle retourne vers Dieu, vers Notre Seigneur les aspirations et les élans de son cœur - Pensez-vous que les Catherine de Sienne, les Thérèse, les Rose de Lima, les Brigitte, les Chantal, les Angèle de Merici n'étaient pas des âmes ardentes, et qu'elles n'aimaient pas beaucoup plus que celles qui recherchent le mariage parce qu'elles ont besoin d'affection?... Elles ont eu plus d'ambition en amour - Un jour Sainte Chantal.... à la Cour des Ducs de Lorraine.

Voilà ma réponse aux premières. - Voici ce que je dis aux secondes :

Vous avez lu dans les livres de piété que l'âme religieuse ne devait aimer que Dieu seul, mais il faut entendre ces choses : Je vous ai montré que toutes les religieuses, même les Carmélites, ne pouvaient être vraiment religieuses sans se dévouer aux âmes de tout leur pouvoir. Comprenez donc la différence entre le monde et le cloître. Dans le monde, on doit travailler à aller à Dieu, mais c'est par l'intermédiaire -



diaire des créatures - on cherche un appui dans leur affection - l'âme religieuse va droit à Dieu, elle y trouve tout, et quand elle est bien rassasiée, elle déverse sur le prochain le trop-plein de son cœur. Elle ne demande rien à ses frères, elle leur donne - Or, a dit le Sauveur, il vaut mieux donner que recevoir. C'est plus méritoire et plus doux. - Il n'est donc pas interdit aux âmes religieuses d'aimer autre chose que Dieu. - Il leur est commandé au contraire d'aimer tous leurs frères et d'un amour plus qu'ordinaire. Mais tout ce qu'elles font, c'est par amour pour Dieu.

III.

(a) Et maintenant, quelle est pour chacune de vous, pour celles du moins qui n'ont pas fait leur choix et qui sont encore libres, quelle est la meilleure vocation ? - Celle à quoi Dieu vous destine.

Sans doute, le plus parfait en soi, c'est la vocation religieuse, mais ce qui est le meilleur en soi n'est pas toujours le meilleur pour nous. Le plus parfait pour nous, c'est de faire la volonté de Dieu; et la meilleure vocation est celle à quoi il nous destine.

Et comment faire pour la connaître ? Comme a fait Celle dont vous êtes les enfants, comme a fait la Vierge Marie.

1° Consulter Dieu dans le silence, la prière et l'exercice des bonnes œuvres. Ainsi, Marie, toute jeune encore, se retira dans le temple et ce fut là qu'elle entendit, comme une inspiration du Ciel, lui disant de consacrer à Dieu sa virginité.

2° Consulter un sage directeur - Quand Marie eut entendu dans son cœur cet appel divin, elle s'empressa de le communiquer au Grand-Prêtre pour savoir de lui si elle devait croire à cette inspiration, car tous les esprits ne sont pas de Dieu, même quand ils

(a: Première rédaction barrée :) Voilà ce que j'ai voulu dire en unissant toutes les vocations sous le même nom de mariage.



le paraissent, et nul n'est bon juge en sa propre cause, en ces questions surtout. "Mes bien-aimés, disait S. Jean, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu" 1. Joan. 4,1. et S. Paul nous avertit que Satan même se transforme quelquefois en ange de lumière (2. Cor. XI,14). C'est par le conseil des Ministres de Dieu qu'elle consacra à Dieu sa Virginité, et c'est par le conseil des Ministres de Dieu qu'elle embrassa plus tard l'état du Mariage.

3° Etre fermement résolue d'avance à embrasser et à accomplir la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. Ainsi en usait Marie. Et elle l'a bien montré par la docilité qu'elle a toujours mise à suivre aveuglément la volonté de Dieu - faisant vœu de virginité, puis, sans changer de vœu, consentant au mariage sur l'avis formel des prêtres chargés de son âme ; puis, acceptant la vocation de Mère de Dieu et depuis ce moment, allant à droite et à gauche suivant qu'il plaisait à Dieu : allant de Nazareth à Bethléem, puis chez sa Cousine, puis en Egypte, puis en Judée, puis rentrant à Nazareth... selon la volonté de Dieu, sans murmurer, sans hésiter.

Voilà ce que nous devons imiter. Agir autrement ce serait nous jouer de Dieu - Ce serait (a) imiter ces enfants légères qui promettent à leur père de faire ce qu'il voudra, ajoutant au fond de leur cœur, pourvu que vous vouliez ce que je veux - on peut bien user de ce stratagème avec les hommes, mais avec Dieu qui voit tout et sait tout, il n'y faut pas compter. Il ne répond pas d'ordinaire à qui l'interroge ainsi, et bien souvent, le démon se charge de répondre à sa place et entraîne ces folles âmes hors de leur voie.

Il est temps de conclure, et je le ferai par les paroles de S. Paul que j'ai choisies pour texte : Obsecro vos... Je vous conjure, au nom de vos intérêts les plus chers, au nom de votre bonheur

(a: phrase barrée :) ...faire avec lui qui sait tout, et pénétrer jusqu'aux plus profonds replis de notre cœur, comme ...



en cette vie et dans l'éternité, je vous conjure de ne pas agir à la légère, de bien chercher à connaître quelle vocation Dieu vous a donnée; quelle qu'elle soit l'embrasser quand l'heure en sera venue, et une fois que vous l'aurez embrassée, d'agir toujours d'une manière qui soit digne de la vocation à laquelle vous avez été appelée - ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis - sachant vous dévouer généreusement, et selon votre vocation, au service et à l'amour de Dieu, à l'amour et au bien de vos frères.

refonds (a)

+

CHER LES FRÈRES UNIS.

(Parabole des talents - Math. 25.14 -

Les talents. la vocation - ce qui les fait fructifier c'est l'amour.

Celui qui enfouit son talent est celui qui veut se borner à ne pas se damner et n'aime pas - Il est presque assuré de se perdre.)

Quicumque enim fecerit
voluntatem Patris mei qui
in caelis est, ipse meus
frater, et soror, et mater
est. Mt. 12.50.

Handwritten and not printed.

Je vois ici devant moi des religieuses et des
femmes du monde, des enfants, des jeunes filles.

(a: Texte barré :) Circulaire - Charles Leger.

(Notes marginales :) Vie de la Très Sainte Vierge :

Vocation : Vierge - Epouse - Mère -
Veuve de son époux - Veuve de son fils
En a adopté un autre enfant - Sainte Chantal.

Antistit regim.... Audi filia
Et filias Tyri Omnis gloria eius
Et concupiscit
adulterum

Voir. Saint Jar. 1.2 p.168.

